



DES OUTILS POUR LA CLASSE

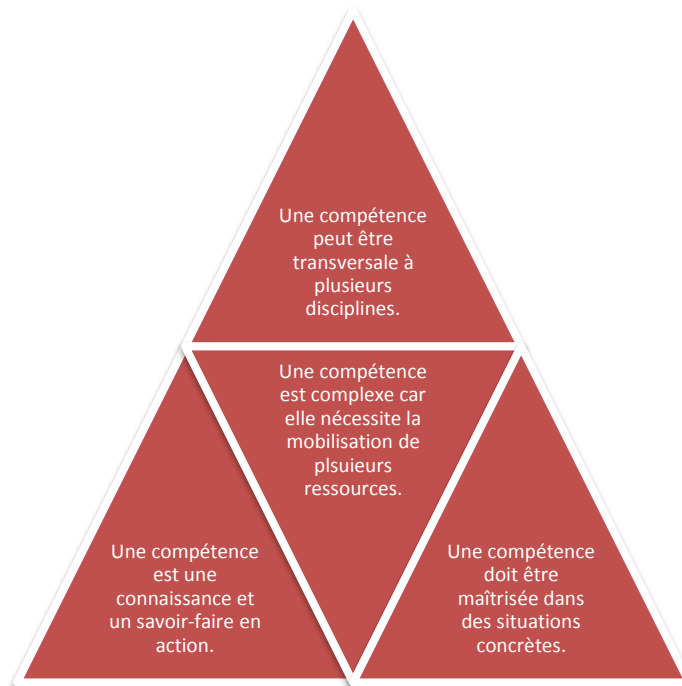
IEN MONTELMAR

Année scolaire 2015/2016 – n°1 – janvier 2016

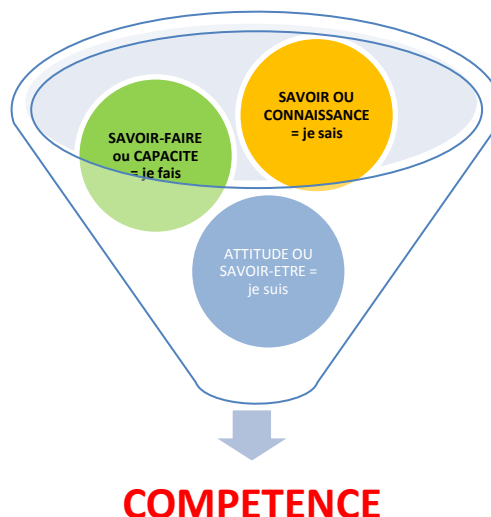
La compétence, éloge d'une notion floue...

Quelques repères

Voici quelques repères concernant des termes fréquemment rencontrés dans les programmes de l'école ou les outils pédagogiques et d'évaluation des enseignants.



Une compétence est conçue comme une combinaison de connaissances (les savoirs), de capacités à les mettre en œuvre dans des situations variées (les savoir-faire) et d'attitudes (les savoir-être).

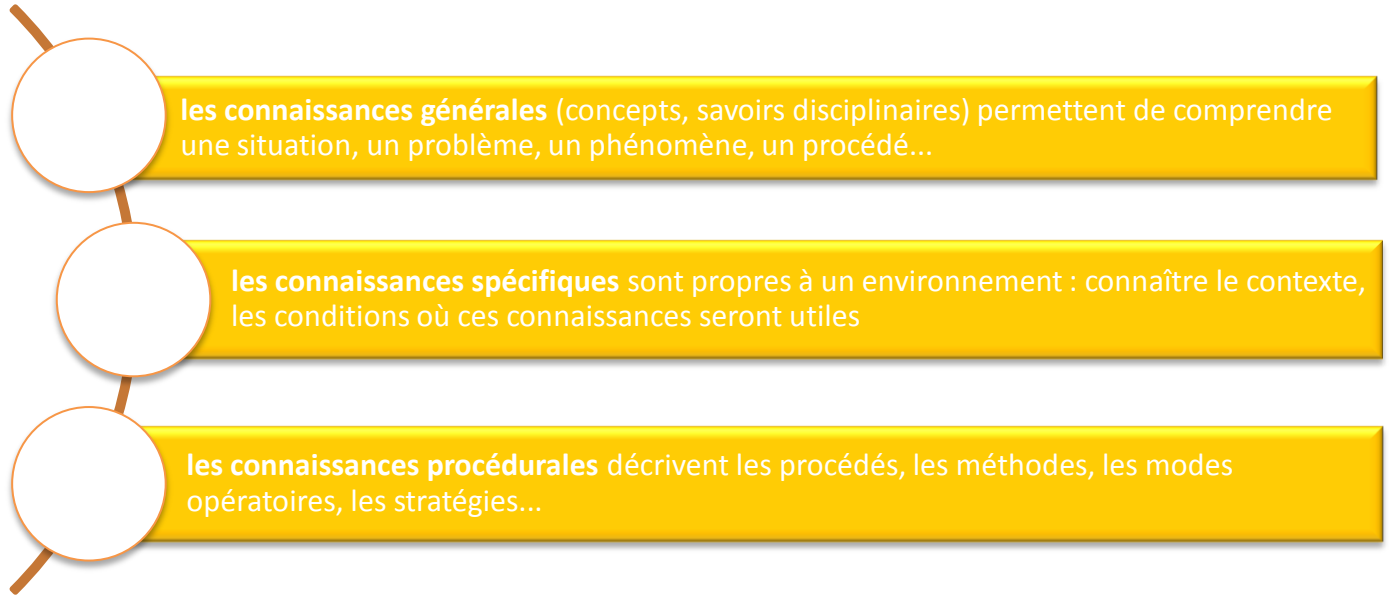


LE SAVOIR ou LA CONNAISSANCE : l'apprenant sait...

Le savoir ou la connaissance est l'ensemble de ce que l'on apprend par l'étude, par l'expérience.

C'est ce que l'apprenant est capable de restituer immédiatement sans réfléchir en puisant « dans sa tête » : *exemples : le résultat des tables d'addition ou de multiplication, les terminaisons des verbes du 1^{er} groupe au présent de l'indicatif, les dates des événements historiques, le nom des grandes villes françaises, le nom des couleurs en anglais...*

Les connaissances sont de trois types :

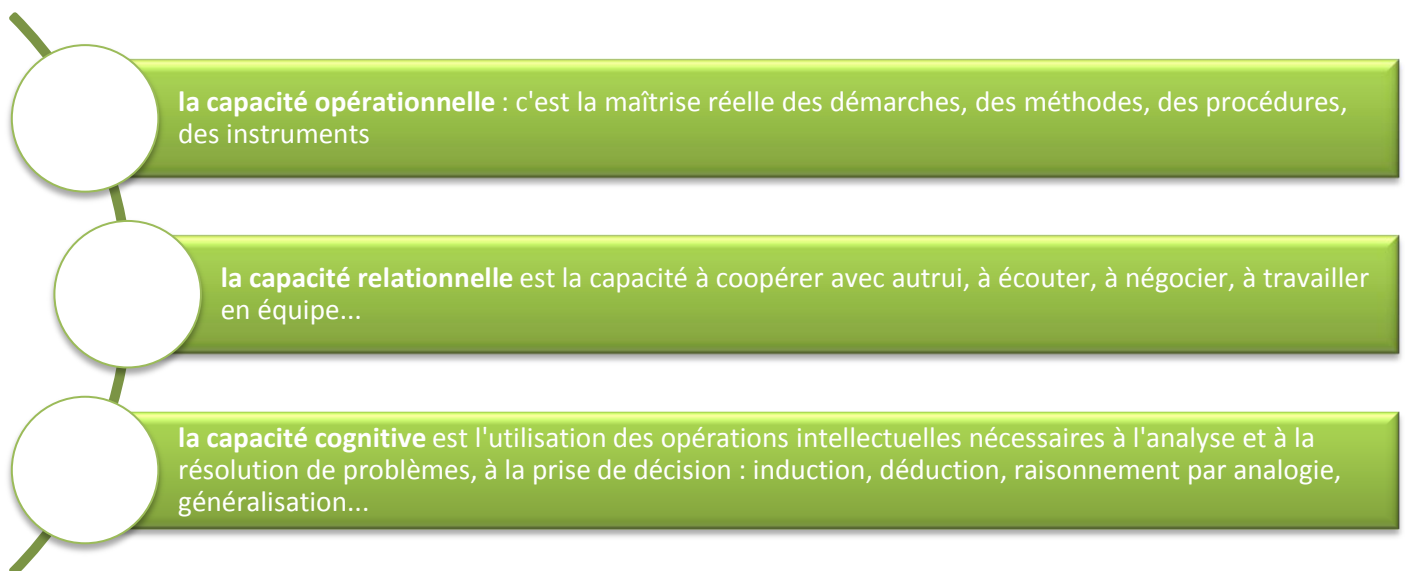


LA CAPACITE ou LE SAVOIR-FAIRE : l'apprenant fait...

La capacité ou le savoir-faire est le pouvoir de l'apprenant à utiliser les connaissances pour accomplir une tâche.

La capacité est le fruit de plusieurs opérations mentales consécutives permettant à l'apprenant d'agréger, de combiner, de synthétiser des connaissances pour arriver à un résultat. Les capacités s'appuient sur les connaissances, les englobent.

La capacité peut également être de trois types :



L'ATTITUDE ou LE SAVOIR-ETRE : l'apprenant est...

L'attitude ou le savoir-être décrit les comportements réels ou potentiels d'un apprenant dans une situation d'apprentissage.

Ce ne sont ni des savoirs ni des savoir-faire mais des caractéristiques de la personnalité comme la curiosité d'esprit, la prise d'initiative, la rigueur, la force de conviction...

Comment les compétences, les connaissances, les capacités apparaissent-elles dans les nouveaux programmes de l'école ?

Exemple Cycle 1 : Programmes 2015 : Domaine 1 : MOBILISER LE LANGAGE DANS TOUTES SES DIMENSIONS

| COMPETENCE* | CONNAISSANCE | CAPACITE | ATTITUDE |
|---|---|--------------------------------------|--------------------------------|
| - Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre. | Savoir qu'il existe des codes de communication (attendre son tour...) | Nommer, évoquer...expliquer, décrire | Etre locuteur ou interlocuteur |

*Dans le BO du 26 mars 2015, seules les compétences à acquérir en fin de cycle sont précisées.

Des exemples tirés des propositions de programmes 2015

Cycle 2 : MATHEMATIQUES

| | Connaissances et capacités associées | Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève |
|----------------------|--|--|
| COMPETENCE | Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer | |
| CAPACITES | <p>Dénombrer, constituer et comparer des collections.</p> <p>Utiliser diverses stratégies de dénombrement.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Procédures de dénombrement (décompositions/recompositions additives ou multiplicatives, utilisations d'unités intermédiaires : dizaines, centaines, en relation ou non avec des groupements). <p>Repérer un rang ou une position dans une liste ou sur une piste.</p> <p>Faire le lien entre le rang dans une liste et le nombre d'éléments qui le précèdent.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Relation entre ordinaux et cardinaux. <p>Comparer, ranger, encadrer, intercaler des nombres entiers, en utilisant les symboles =, ≠, <, >.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Égalité traduisant l'équivalence de deux désignations du même nombre. • Ordre. • Sens des symboles =, ≠, <, >. | <p>-Dénombrer des collections en les organisant et désigner leur nombre d'éléments (écritures additives ou multiplicatives, écritures en unités de numération, écriture usuelle).</p> <p>- Une importance particulière est accordée aux regroupements par dizaines, centaines, milliers.</p> <p>- Les comparaisons peuvent porter sur des écritures usuelles ou non : par exemple comparer $8+5+4$ et $8+3+2+4$ en utilisant que $5=3+2$ et en déduire que les deux nombres sont égaux.</p> |
| CONNAISSANCES | | |

CYCLE 3 : ETUDE DE LA LANGUE (grammaire, orthographe, lexique)

| | Connaissances et compétences capacités associées | Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève |
|--|---|---|
| <p>COMPETENCE →</p> <p>CAPACITES →</p> <p>CONNAISSANCES →</p> | <p>Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots</p> <ul style="list-style-type: none"> - Observations morphologiques : dérivation et composition, explications sur la graphie des mots, établissement de séries de mots (en lien avec la lecture et l'écriture) - Mise en réseau de mots (groupements par champ lexical) - Analyse du sens des mots : polysémie et synonymie, catégorisations (termes génériques/spécifiques) - Découverte des bases latines et grecques, dérivation et composition à partir d'éléments latins ou grecs, repérage des mots appartenant au vocabulaire savant, construction de séries lexicales | <ul style="list-style-type: none"> - En lecture, entraînement à la compréhension des mots inconnus à l'aide du contexte et de l'analyse morphologique - En production écrite, recherche préalable de mots ou locutions - Constitution de réseaux de mots ou de locutions à partir des textes et documents lus et des situations de classe - Utilisation de listes de fréquences pour repérer les mots les plus courants et se familiariser avec leur orthographe - Activités d'observation, de manipulation des formes, de classements, d'organisation des savoirs lexicaux (corolles lexicales ou cartes heuristiques, établissements de collections, etc.) - Situations de lecture ou de production orale ou écrite amenant à rencontrer de nouveau ou réutiliser les mots et locutions étudiées - Justifications explicites des mots ou locutions employées - Exercices de reformulations par la nominalisation des verbes (le roi accède au pouvoir / l'accession du roi au pouvoir) - Utilisation de dictionnaires papier et en ligne |

Trois conseils pour la mise en œuvre des compétences, des connaissances et des capacités (par Claire BONIFACE-IEN)

- **Premier conseil : se passer du terme d'objectif et utiliser systématiquement celui de compétence.**

Centrons la préparation sur les élèves : quelles compétences cherche-t-on à développer chez eux dans une séance ? Ces compétences ne sauraient être nombreuses. Elles sont formulées sous forme de verbes : être capable de..., avoir compris et retenu..., savoir..., connaître, restituer...

- **Deuxième conseil : partir des compétences et non des activités, en les organisant par séquences**

« Et demain qu'est-ce que je vais leur faire faire ? » Plutôt que d'enchaîner une par une les séances et les activités, on navigue moins à vue en organisant sa classe par séquence et non par séance — séquence à l'issue de laquelle seront évaluées les compétences visées. En envisageant les différentes séances qui permettent de mettre en œuvre les compétences précises, ainsi, les activités, les situations, les exercices, les supports choisis, sont au service des compétences.

Encore plus radical : fixer dès le départ la situation d'évaluation finale, car « la notion de compétence est liée aux situations d'évaluation retenues, et ne peut être définie indépendamment de ces dernières ».

- **Troisième conseil : traduire les compétences pour les élèves**

Que veut dire « *donner du sens* » aux activités scolaires ? Que dire à vos élèves pour leur expliquer pourquoi vous leur donnez cette consigne ? Comment allez-vous leur dire ? À quel moment de la séance ? Ou bien, pour cette séance-là, vous n'allez pas le leur dire et ce sont eux qui vont analyser : « *vous nous avez donné cela à faire, car cela nous a servi à nous entraîner à...* ».

C'est la logique pédagogique de leur enseignant que les élèves peuvent ainsi comprendre et qui entraîne une mobilisation bien plus grande : à chaque instant (presque !), et dès la maternelle, ils doivent disposer — et avec leurs mots d'enfants — de toutes les informations pour comprendre en quoi telle séance se situe dans une progression et quel est l'enjeu de la séance (« *nous avons déjà appris à... que... et aujourd'hui nous allons...* »).

Les temps de retour sur l'activité sont essentiels : comment sait-on si l'on a réussi, comment s'y est-on pris, quelle méthode était la plus efficace, qu'a-t-on appris, comment, qu'allons-nous faire la prochaine fois, si l'on ne sait pas encore bien faire quels entraînements pourrait-on faire (question qui fonde les temps différenciés), etc.

Avec les plus grands, cette démarche de prise de conscience peut s'assortir d'écrits : liste des compétences à acquérir que l'on pointe ensemble au fur et à mesure, formulation des compétences en jeu (par exemple pour dire une poésie), autoévaluation des compétences, rédaction et/ou copie par les élèves des consignes des compétences visées, etc.